

Paris 1 Octobre



Ma chère tante

Votre lettre m'est parvenue hier et je n'ai pas perdu un instant ~~pour~~ m'occuper de l'affaire des demoiselles Didermann; malheureusement je n'ai rien de bon à vous annoncer, car ces demoiselles n'ayant pas compris la lettre de M^{lle} Bouquoyrol ont pris pour une admission ce qui n'était que la possibilité d'être admises si elles avaient envoyé les certificats demandés et leur adhésion au prix exigé, elles n'en ont rien

fait et n'ont plus donné
 signe de vie; le comité
 chargé des admissions a
 cru qu'elles avaient changé
 d'idée et a disposé de
 toutes les places sans
 s'occuper de leur demande.
 Maintenant il n'est pas
 possible de faire sortir
 de la pension des élèves
 déjà admises pour donner
 leurs places à mes nouvelles.
 Bidermann a moins de
 faire une injustice criante.
 D'reste ma chère tante je
 vous envoie la lettre que
 le comité a chargé M^{lle}
 Bouquoyrol d'écrire à ces
 demoiselles afin que vous
 en preniez connaissance et
 j'ose vous prier d'avoir la

C'est-à-dire que Bidermann a moins de faire une injustice criante. D'reste ma chère tante je vous envoie la lettre que le comité a chargé M^{lle} Bouquoyrol d'écrire à ces demoiselles afin que vous en preniez connaissance et j'ose vous prier d'avoir la

bonté de la leur faire
 parvenir car nous ne
 savons pas leur adresse.
 Maman me charge de
 vous dire, chère tante ^{comme}
 elle est désolée de ce
 malentendu qui la prive
 de rendre service à ces
 demoiselles et en même temps
 de faire ce que vous
 désirez, mais elle croit qu'avec
 la somme de 1200 frs que
 ces demoiselles destinent
 à leur pension elles pourront
 trouver soit à Paris ou
 ailleurs des institutions
 recommandables où elles pourraient
 se placer et finir leurs
 études aussi bien qu'à
 l'hôtel Lambert.
 Je voudrais pouvoir vous

Donner, chère Tante, de
bonnes nouvelles sur la
santé de Maman, mais
un jour elle est mieux
et le lendemain moins
bien et quoique les médecins
me disent chaque jour que
tout va bien et que Maman
entre en convalescence, j ne
puis m'empêcher d'être
inquiète et tourmentée. Elle
même, elle semble avoir de
l'anxiété sur son état, elle se
sent très faible et ne voit
pas venir ce mieux dont
lui parlent les médecins. Je
vous assure ma chère Tante
que l'hôtel Lambert est bien
triste pour le moment. Grâce
à Dieu Papa et Mère se portent
bien. Il me reste à peine le plaisir
chère Tante de vous baiser bien tendrement
les mains pour moi et de vous
embrasser de la part de Maman
qui vous supplie de ne pas lui

en oubliant de ce malheur en attendant que j'ai l'empêchement de
venir droit à la Demoielle de nos protégés. - Ma -